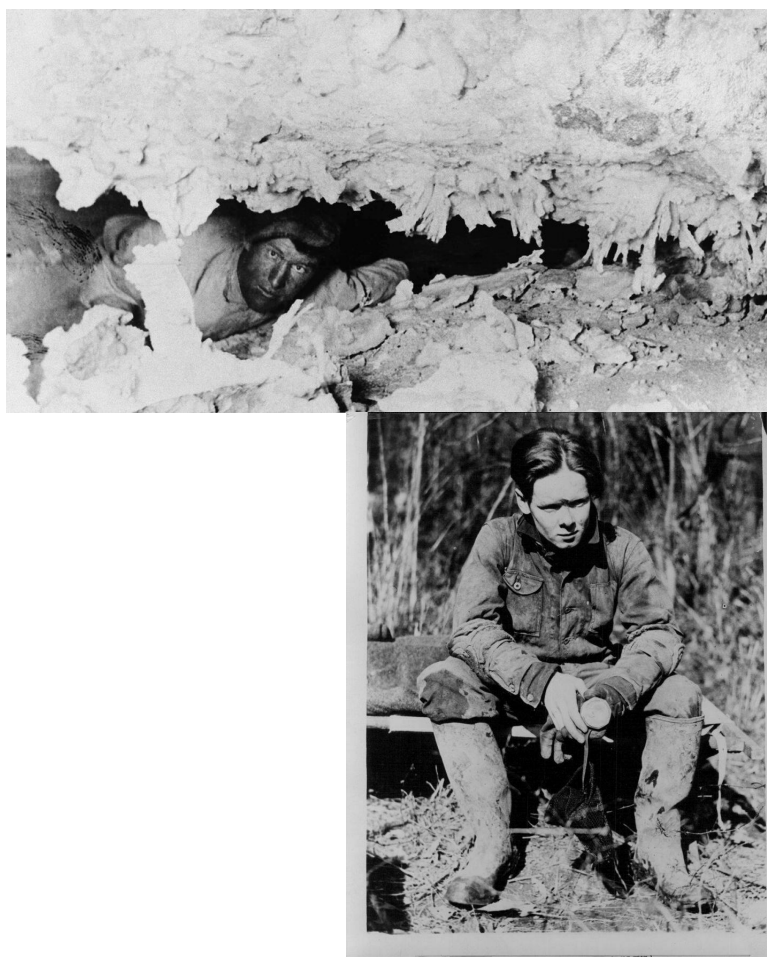


1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#35 | 4 FÉVRIER 1925



William Floyd Collins (1887-1925), et un des reporters de l'équipe de sauvetage, « Skeets » Miller..

[1925, mercredi 4 février]

Saw LDC off — bought tray & vases — met SH — dinner cafeteria — Penn Station — Weird Tales — home — wrote for SH — ret.

*Je dis au revoir à Lilian. Acheté plateau et vases. Rejoint Sonia.
Dîner cafétéria. Gare Pennsylvania. Weird Tales. Maison. Écritures
pour Sonia. Fin.*

Récupération de la veille, Sonia s'en va tôt pour son travail, Howard et la tante récupèrent. Reconduire Lilian à Grand Central (il y a un train supplémentaire à 16h25, sa place réservée est déjà occupée mais ça s'arrange), puis retrouver Sonia tout auprès sur les marches de la Bibliothèque publique et dîner, avant de continuer à pied par la 34ème réserver son billet retour pour Cincinnati depuis Penn Station. « Parce qu'elle ne se sentait pas bien », dit Lovecraft dans sa lettre à Annie, l'autre tante, ils rentrent Clinton Street. On suppose que les achats plateau et vases sont pour elle, comme les courriers administratifs dactylographiés le soir sur la vieille Remington., Juste après leur mariage, au mois de mai 1924, elle a tenté d'ouvrir son propre magasin de chapeaux et nouveautés sur la Vème avenue, c'est la convergence de problèmes pulmonaires et du stress qui l'a conduite à ce premier séjour à l'hôpital puis convalescence dans le New Jersey hors de la pollution urbaine, entraînant immédiate faillite qui a engouffré toutes ses économies et l'acceptation du poste à Cincinnati, où Lovecraft refuse de la suivre. Mais comment ne pas penser, à la réflexion naïve du mari, « parce qu'elle ne se sentait pas bien, au lieu de retrouver les Boys chez Loveman, on revient à la maison », que ce seront leurs seules heures de tête-à-tête ? À la gare, il a acheté le dernier numéro de *Weird Tales*, qui vient de paraître. Henneberger a déjà publié *Hypnos* puis *Festival*, et Lovecraft vient de recevoir leur premier paiement, un chèque de 35 dollars à ajouter à la mensualité de 37 dollars vestige des revenus de l'héritage familial, fidèlement transmise par leur notaire, Mariano, (le loyer mensuel de sa chambre est de 40 dollars : il est encore largement dépendant de Sonia et des minces compléments offerts par les deux tantes, cinq dollars par mois d'argent de poche pour le neveu de trenten-cinq ans !). Dans ce n° 17 de *Weird Tales* paraît *Le témoignage de Randolph Carter*, écrit en 1919 et publié une première fois dans *The Vagrant*, en 1920. *Weird Tales* publiera, en juillet prochain, un autre récit ancien, *L'innommable*, daté de septembre 1923. Important, parce que ces deux récits ont pour point commun leur narrateur : Randolph Carter, comme un double de l'écrivain lui-même, et me seul personnage récurrent de Lovecraft (il reviendra aussi dans *La clé d'argent* et bien sûr *L'affaire Dexter Ward*). En dehors de la question

économique (*Weird Tales*, comme les autres, paye au nombre de mots), ce sont d'autres questions qui surgissent : ce qu'il va être publiquement, c'est *Weird Tales* qui le crée, mais avec un décalage : des récits écrits il y a deux ans ou plus, alors que pendant des mois il ne va pas écrire de fiction, reprendra en juillet avec *Horreur à Red Hook* qui est loin, bien loin de ses chefs d'œuvre. Et c'est pourtant dans ces mêmes mois qu'il continue d'accumuler les idées qui alimenteront les chefs d'œuvre ultérieurs, les notes du *Commonplace Book*, son carnet d'invention (commencé en 1919, accumulant jusqu'en 1934 plus de deux cents idées de fiction, on y retrouve souvent trace des lectures new-yorkaises), ou les premiers scénarios de *L'appel de Cthulhu*, qui sera écrit au retour à Providence avec peut-être le chef d'œuvre culminant de sa prose poétique, *La quête en rêve de Kaddath l'inconnu*, à nouveau avec Randolph Carter pour narrateur fictif, récit qui sera partout refusé et ne verra le jour qu'en 1948, onze ans après la mort de Lovecraft. Lire scrupuleusement et du début à la fin le numéro mensuel de *Weird Tales* sera désormais un plaisir régulier de Lovecraft. Sa bibliothèque en contiendra la collection complète. Mais, à relire soi-même et s'y découvrir comme auteur, est-ce que ce qui résonne le plus âprement, ce n'est pas l'impossibilité où il est, au même moment, d'écrire à nouveau de la fiction ? Sonia dort, il lit *Weird Tales*, il évoque cela discrètement quelques jours plus tard dans la lettre à sa tante Annie — silence pour nous autres. Un enfouissement souterrain qui tourne à l'horreur : étrange concordance entre *Déposition de Randolph Carter* et le fait divers qui accapare l'Amérique, le spéléologue Floyd Collins coincé par un effondrement rocheux dans la galerie d'un labyrinthe souterrain du Kentucky, et qui va devenir pendant treize jours un événement national : nous sommes désormais familier (peut-on le devenir) de ces processus d'information en temps réel, mais c'en sera un des premiers cas, où la presse et la radio prennent le premier rôle. Quatre jours de suite on va croire au possible sauvetage, mais Collins finira par mourir de faim, pris au piège dix-sept mètres sous terre dans cette grotte du Kentucky. Une des sources diffuses pour l'aventure souterraine, effondrements compris, qui donneront sa puissance tragique à *Dans l'abîme du temps* ? C'était déjà Collins qui a découvert le complexe souterrain de Virginie que Lovecraft visitera deux fois, la *Endless Cavern* de la petite ville de New Market. Noter enfin que c'est une fiction de Stephen Bagby, *Whispering Tunnels* (autre résonance avec Randolph Carter et Floyd Collins), qui fait la Une de *Weird Tales*, il s'en faut encore de plusieurs mois pour que ce soit le nom H.P. Lovecraft qui s'y affiche en drapeau — il n'aura droit à mention de son nom à la Une qu'en septembre, mais pas encore droit au titre-phare avec illustration, il se rattrapera de façon posthume. Dans le journal aussi, cet incendie dans un immeuble et c'est toute la condition féminine du travail qui surgit, comme sept employées qui, se réfugiant sur le

toit, lancent un papier vers la rue pour son appel à l'aide (un pompier meurt). Ou plus de place pour ces deux bagues volées chez la veuve du consul belge à New York, que pour ce tenancier noir d'un café à Harlem, dans ce qui ressemble bien à une guerre de gangs.

New York Times, 4 février 1925. Un ultime effort a été tenté la nuit dernière pour sauver Floyd Collins, piégé dans la Grotte de Sable depuis vendredi matin. Une nouvelle équipe de quatorze hommes, conduites par William B Miller, le correspondant local du *Courrier de Louisville*, a formé une chaîne humaine jusqu'à l'homme emprisonné dans la gueule de la grotte. Étendus à plat ventre dans l'eau et la boue gelée, les hommes ont lentement remonté des seaux entier de terre pour dégager le corps de Collins. On estime que deux boisseaux de terre avaient été ainsi retirés la nuit dernière, le but étant de dégager les jambes de Collins, paralysé ici par un effondrement depuis plus de cent heures. Miller s'est évanoui un peu avant minuit et dut être évacué. Il déclara qu'assez de terre avait été enlevé autour de Collins pour l'en arracher. Un cric de soutènement avait été apporté à l'entrée de la grotte le soir précédent, prêt à être installé sous l'effondrement pour contenir le plafond rocheux. Prêt à tout et une fois de plus affirmant sa confiance, Collins dirigeait lui-même la progression de la nouvelle équipe et les encourageait. « J'ai mal partout, mais j'ai la tête aussi claire qu'à n'importe quel moment depuis que je suis ici », avait dit Collins à Miller. « Je prie en permanence, que la volonté de Dieu soit faite. Je crois en Sa volonté de m'en sortir vivant. Je le crois, et ça m'aide à tenir. » Des télégrammes de soutien ont été envoyés de tous les coins du pays, et lus à Collins : « Dites-leur que je les aime tous, déclara-t-il, c'est réconfortant de savoir tant de monde avec soi ». Miller a dit avoir dégagé toute la terre jusqu'au niveau des tibias de Collins, mais que deux roches l'empêchaient d'aller plus loin. « J'ai pu glisser ma tête entre ces deux pierres, on doit pouvoir agrandir l'ouverture jusqu'à y passer les épaules, j'en suis sûr, il faut délivrer les pieds de Collins. » « Collins m'a guidé à mesure. On a installé un câble et de la lumière. J'ai mis l'ampoule tout près de son cou pour le réchauffer et ça lui a fait du bien. On l'a recouvert avec des couvertures, et fait boire du lait à la cuillère mais il souffre, et surtout quand on appuie trop lourd sur lui quand on travaille. Mais il serre les dents et tient autant qu'il peut. Il m'a beaucoup aidé pour dégager les pierres qui étaient trop loin pour moi. En nous rapprochant, j'ai pu me servir d'un cric automobile qu'on a scié en deux pour le raccourcir. Je l'ai placé sous la roche qui écrase les jambes de Collins. On a réussi à soulever la roche, mais cela a provoqué un nouvel effondrement de graviers et pierres plus petites.

HUMAN CHAIN HELPS LOOSEN PRISONER IN KENTUCKY CAVE

**Fresh Crew of 14 Scoop Earth
From Around Kentucky Vic-
tim, Passing It to Surface.**

ALL LYING FLAT IN MUD

**Collins, Terribly Exhausted,
Finally Gets a Little Free
and Joins in the Work.**

JACK IS CARRIED INTO CAVE

**Newspaper Man Who Heads Rescue
Tells of Efforts to Release
the Captive.**

CAVE CITY, Ky., Feb. 3 (Associated Press).—What was considered a supreme effort was being made late tonight to rescue Floyd Collins, pinioned in Sand Cave since Friday morning.

A fresh crew of fourteen men, headed by William E. Miller, staff correspondent of The Courier-Journal of Louisville, formed a human chain from the imprisoned man to the mouth of the cave. Lying on their stomachs in cold mud and water, these men slowly passed back hands full of loose earth dug from around Collins's body.

It was estimated that two bushels of earth had been removed from around him late tonight, the object being to get at Collins's feet, where a boulder has held him almost motionless for more than 100 hours.

Miller collapsed just before midnight and was carried from the cave. He said that enough earth had been taken from around Collins to enable him to move about and help scoop out the dirt. A jack was taken into the cave late tonight and made ready to be placed against the boulder at the earliest possible moment to lift the big rock.

Ready for anything and once more radiating confidence, Collins himself looked on tonight as this fresh crew of relief forces worked.

"I'm aching all over, but my head is clearer now than at any time since I've been here," Miller quoted Collins as saying. "I am praying all the time—praying that God's will be done. I believe His will is that I shall come out alive. I believe that and it helps me to keep up."

Telegrams and news dispatches from all parts of the country have been read to Collins.

"I love them all," he said, "because its mighty fine to know so many are pulling for me."

Miller said he had moved all the rock as far down as Collins's shins, but two stones "block me reaching further. I

Women to Rule Town Traffic From Towers Like New York's

Special to The New York Times.
PORT CHESTER, N. Y., Feb. 3.—Women have qualified in other towns as capable members of police departments, both as patrolmen and detectives, but this town, it is believed, will soon have the first woman traffic police.

The village trustees determined to appoint two last night after the plan was proposed by Chief of Police James Donovan and supported enthusiastically by Daniel J. Roney, Chairman of the Police Committee.

The jobs will pay \$1,500 a year and the work will be divided into two shifts of eight hours a day. The traffic policewomen will be stationed in a warm, electrically heated signal tower similar to those in New York City.

2 IN STONEHAM CASE FREED BY THE COURT

**Judge Winslow Directs Acquittal
of Leo Bondy, Who He Says
Is Innocent.**

ANDREWS ALSO RELEASED

**Jury Told No Evidence Was Pre-
sented to Show That Attor-
ney Misused Mails.**

Leo J. Bondy, counsel for Charles A. Stoneham, and Bernard Andrews, cashier of the bankrupt firm of B. D. Dier & Co., defendants with Stoneham, Dier and four others, were acquitted yesterday at the direction of Judge Winslow in the United States District Court of the charge of using the mails to defraud.

The order for the acquittal of both men was requested by Victor House, Special Assistant District Attorney, at the conclusion of the Government's case late in the afternoon, but the phrasing of the request for Mr. Bondy brought a sharp protest to the Court from Charles H. Tuttle, his counsel. The Government claimed Mr. Bondy supervised the transfer of Stoneham assets to the Dier firm.

Mr. House told the Court that he felt a case beyond a reasonable doubt had not been established against the lawyer. "While we feel," he added, "that we may connect the defendant, Leo J. Bondy, we feel we cannot do so in this case without a reasonable doubt and therefore we ask your Honor to dismiss the case against him."

Mr. Tuttle sprang to his feet protesting.

Calls It a "Scotch Verdict."

"When I undertook to represent Mr. Bondy," he said, "I felt confident I could ask the Court to dismiss the indictment and to do justice to him. The

5TH AV. CROWDS SEE HEROIC FIRE RESCUES; ONE FIREMAN KILLED

**Women Workers in Buildings at
Fiftieth Street Are Trapped
by Flames.**

FIND NO ESCAPE LADDERS

**Many of the 300 Occupants
Flee Over Roofs to Safety—
Four Firemen Overcome.**

TRAFFIC TIED UP AN HOUR

**Girl Drops Note to the Street for
Aid—\$1,000,000 Worth of
Goods Damaged.**

Shopping crowds in Fifth Avenue yesterday afternoon saw seven women and a man rescued in a fire which caused the death of one fireman and injuries to four others. Fire and smoke damaged stocks of hats and frocks valued by shopkeepers at \$1,000,000.

From behind police lines at Forty-ninth and Fiftieth Streets, from the steps of St. Patrick's Cathedral and from the windows and the roofs of adjoining buildings they watched women signal that they were trapped, saw them throw down a hastily penciled note for help, watched firemen spring to the rescue with extension ladders and saw an emergency hospital started in a hallway to treat the fireman who later died and the others who were hurt or overcome by smoke.

The crowds in the avenue, however, did not see the drama at the rear of the building at 620 Fifth Avenue, where the fire started. There women and girls who crowded the fire-escapes found there were no ladders leading to the ground. Smoke curled around them as they cried for help. At last, led by a man, they re-entered the smoke-filled building, made their way to the roof and escaped by the stairs next door.

Towerman Sends Alarm.

The fire blocked traffic in the avenue for an hour. Even before the engines arrived the signal lights flashed from white to red, for the traffic policeman in the tower at Fiftieth Street was one of the first to send in an alarm. He had seen smoke curling up from the basement of 620. In an instant he had flashed on the danger lights. That stopped traffic and then the buses, the taxicabs and the private cars were turned off into Sixth and Park and Madison Avenues.

The Dead.

FLETCHER, WILLIAM R., Lieutenant, Rescue Squad, 38 years old, married, of 8 Hancock Avenue, Woodside, L. I.; overcome by smoke; cause of death undetermined.

Mrs. Pierre Mali Offers Reward for Rings Missing After a Bridge Party in Her Home

Mrs. Pierre Mali, widow of the late Belgian Consul General and mother of J. T. Johnstons Mali, the present Belgian Consul for the United States, is offering a reward of \$1,000 for the return of two rings worth several thousand dollars which were either lost or stolen on Jan. 15 from her home, 8 Fifth Avenue.

Mrs. Mali said last night that on that date she had turned over her house for a bridge party given as a benefit for the Judson Health Centre, 237 Thompson Street. The last she remembers of the rings was when she carried them in her hand from the washroom upstairs to the door to welcome her eighty guests. She said that she had just washed her hands, when the doorbell rang and in her haste to greet the newcomers she did not stop to put the rings on her fingers.

She did not notice her loss until several hours after the party had broken up. A complete search of the house proved unsuccessful. Although Mrs. Mali hesitated to question the honesty of any of her guests, she decided a few days ago to put the matter into the hands of the police. When they could get no clues to the rings she advertised for them.

The rings, she said, had great sentimental value. One, an octagonal ruby surrounded by diamonds, was her engagement ring. The other, a large sapphire, with two diamonds on either side of it, was given to her by her father when she was 18 years old.

The advertisement offering the reward appears in today's New York Times. It requests that the rings be returned to Henry W. T. Mali & Co., 23 Madison Avenue, and assures the recipient of the reward that no questions will be asked.

LINCOLN MOTOR CARS.
Fuller-Lane, 517 W. 57, Circle 6303.—Adv.

NEGRO KILLED BY BURGLAR.

Harlem Cafe Owner Shot by Unknown Assailant in His Home.

Edward Johnson, negro proprietor of a Harlem café, was shot and killed in his home at 299 West 137th Street early yesterday by an unidentified man, believed to have been a burglar, whom he surprised in the act of robbing his home. Johnson, according to the police, has been known as "The Finisher," but was not, as first reported, a protégé of Earl, who was killed last year.

Johnson, accompanied by Harry Shove, a friend, left his café at Seventh Avenue and 138th Street, late long after midnight and went to Johnson's home. Leaving Shove in a front room, Johnson entered his bedroom and immediately shouted a warning. Shove said that he heard a shot and saw a negro rush out of the apartment. He found Johnson shot through the neck, dead. Detectives of the West 135th Street Station found a revolver on the floor, and hope to trace the assailant by means of it.

'OLDEST CHAUFFEUR' FINED.

His 22 Years' Experience Had Not Taught Regenborger Caution.

Adolph Regenborger, 57 years old, of 576 Fox Street, the Bronx, who claims the distinction of being the oldest chauffeur in point of service in the city, yesterday was fined \$30 when he was arraigned before Magistrate Frederick B. House in the Traffic Court on a charge of recklessly operating an automobile on Jan. 19 at Third Avenue and Ninth Street.

George Batson of 240 Audubon Avenue appeared as complainant against Regenborger. He said that when Regenborger, who asserted that he had been a chauffeur for more than twenty-two years, was driving at forty miles an hour his automobile struck Batson's car.

SAYS SONG WRITERS FILCH THEIR TUNES

A. L. Smith, Representing Music Industries Opposing New Copyright Bill, Assails Composers.

SEES A RAID ON MASTERS

Part of "Yes, We Have No Bananas" Is Note for Note in "The Messiah," Witness Asserts.

Special to The New York Times.
WASHINGTON, Feb. 3.—Plagiarism was charged against the modern song writers when opponents of the new copyright bill urged by the Authors' League and the American Society of Authors, Composers and Publishers appeared before the House Patents Committee this afternoon.

Those fighting the bill declared that song writers, instead of depending on the creative faculty which they contend should be strongly protected by copyright, had filched their motifs from tunes of long ago, some of these catchy refrains even being taken from classical and religious music.

"Musical experts say that the particular theme which made 'Marcheta' a hit can be found in the overture of 'The Merry Wives of Windsor' by Nicolai," asserted Alfred L. Smith, representing the Music Industries Chamber of Commerce.

"That appetizing and inspiring song, 'Yes, We Have No Bananas,' may be found almost note for note in part of 'The Messiah,' by Handel, and in part in 'I Dreamt I Dwellt' from 'The Bohemian Girl,' by Balfe. 'I'm Always Chasing Rainbows,' in its main theme, is note for note like parts of Chopin's Fantaisie Impromptu, Opus 66.

"These are but a few of many examples which could be cited. Such is the creative genius which the advocates of this bill say must be protected by a drastic extension of copyright monopoly in order that we may be assured of progress in the musical art.

Says Prices of Records Would Rise.
"Much of the current popular music is based upon works of the old masters," Mr. Smith continued. "The repetition of a single theme taken from an old symphony or opera, or perhaps themes from several original sources, a change in time, a different accent, adaptation to the modern dance rhythm, makes a popular hit which may earn thousands of dollars in mechanical royalties."

The Music Industries Chamber of Commerce, Mr. Smith said, was composed of all branches of the music industry, but the music publishers had broken away from it in this particular instance. The organization includes thirteen national trade associations, including the manufacturers, wholesalers and retail distributors of pianos, phonographs, pipe organs, band instruments, orchestral and other small instruments, phonograph records, music rolls, musical publications and parts.

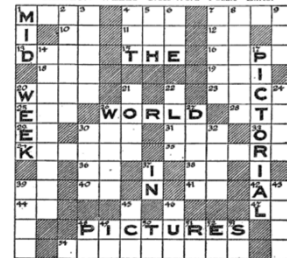
Phonograph and player-piano interests, with 300 factories in which \$200,000,000 was invested, which have an annual production of more than \$300,000,000 and employ 70,000 persons, object to the bill, Mr. Smith said. He took the position that copyrights should protect the public.

NOW ON SALE AT NEWS STANDS Mid-Week Pictorial

contains thirty-two pages of useful entertainment each week. A hundred or more pictures record the most important events in many parts of the world, including sports, politics, society, drama, art, fashion and unusual happenings. To read MID-WEEK PICTORIAL is to follow a thousand careers through civilized and savage lands, accompanying expeditions of research and adventure, meeting the outstanding personalities of many countries, viewing extraordinary achievements of artists, athletes, and others, finding the globe on land and sea, in the air, and even under the surface of the sea.

Two cash prizes are offered each week for the best cross-word puzzles constructed by readers and based on the pictures in recent issues. Full details of the contest will be found in the current number.

CAROLYN WELLS Cross-Word Puzzle Editor



DEFINITIONS:

- | | |
|---|---|
| <p>HORIZONTAL</p> <p>1. A person who is very busy.</p> <p>2. A person who is very busy.</p> <p>3. A person who is very busy.</p> <p>4. A person who is very busy.</p> <p>5. A person who is very busy.</p> <p>6. A person who is very busy.</p> <p>7. A person who is very busy.</p> <p>8. A person who is very busy.</p> <p>9. A person who is very busy.</p> <p>10. A person who is very busy.</p> <p>11. A person who is very busy.</p> <p>12. A person who is very busy.</p> <p>13. A person who is very busy.</p> <p>14. A person who is very busy.</p> <p>15. A person who is very busy.</p> <p>16. A person who is very busy.</p> <p>17. A person who is very busy.</p> <p>18. A person who is very busy.</p> <p>19. A person who is very busy.</p> <p>20. A person who is very busy.</p> <p>21. A person who is very busy.</p> <p>22. A person who is very busy.</p> <p>23. A person who is very busy.</p> <p>24. A person who is very busy.</p> <p>25. A person who is very busy.</p> <p>26. A person who is very busy.</p> <p>27. A person who is very busy.</p> <p>28. A person who is very busy.</p> <p>29. A person who is very busy.</p> <p>30. A person who is very busy.</p> <p>31. A person who is very busy.</p> <p>32. A person who is very busy.</p> | <p>VERTICAL</p> <p>1. A person who is very busy.</p> <p>2. A person who is very busy.</p> <p>3. A person who is very busy.</p> <p>4. A person who is very busy.</p> <p>5. A person who is very busy.</p> <p>6. A person who is very busy.</p> <p>7. A person who is very busy.</p> <p>8. A person who is very busy.</p> <p>9. A person who is very busy.</p> <p>10. A person who is very busy.</p> <p>11. A person who is very busy.</p> <p>12. A person who is very busy.</p> <p>13. A person who is very busy.</p> <p>14. A person who is very busy.</p> <p>15. A person who is very busy.</p> <p>16. A person who is very busy.</p> <p>17. A person who is very busy.</p> <p>18. A person who is very busy.</p> <p>19. A person who is very busy.</p> <p>20. A person who is very busy.</p> <p>21. A person who is very busy.</p> <p>22. A person who is very busy.</p> <p>23. A person who is very busy.</p> <p>24. A person who is very busy.</p> <p>25. A person who is very busy.</p> <p>26. A person who is very busy.</p> <p>27. A person who is very busy.</p> <p>28. A person who is very busy.</p> <p>29. A person who is very busy.</p> <p>30. A person who is very busy.</p> <p>31. A person who is very busy.</p> <p>32. A person who is very busy.</p> |
|---|---|

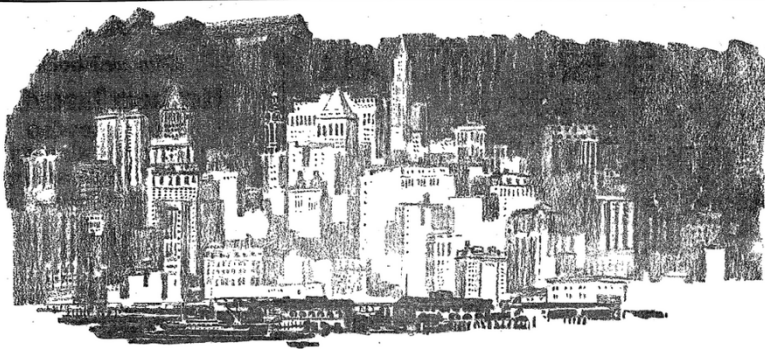
\$5 a year 10c at news stands
NEWS OF THE WORLD IN PICTURES
Mid-Week Pictorial
TIMES SQUARE, NEW YORK

SAILINGS TO EUROPE

American Line	} Joint Service	1 Broadway, N. Y.
Cunard Line		
White Star Line	N. Y. to Plymouth-Cherbourg-Hamburg.	
*ANDANIA	Feb. 7	Mar. 14 Apr. 18
*ARABIC	Feb. 25	Apr. 1 May 6
†Via Halifax.		
Anchor Line	25 Broadway, N. Y.	
New York to Londonderry and Glasgow.		
*ASSYRIA	Feb. 14	Apr. 9 May 9
*COLUMBIA	Feb. 21	Mar. 21 Apr. 18
*CAMERONIA (new)	Feb. 28	Mar. 28 Apr. 25
*ATHENIA (new)	Mar. 7	
Atlantic Transport	1 Broadway, N. Y.	
N. Y. to Cherbourg and London.		
MINNEWASKA (new)	Feb. 14	Mar. 14 Apr. 25
MINNETONKA (new)	Feb. 28	Mar. 28 May 9
MINNEKAHDA	Mar. 7	Apr. 4 May 2
†Omits Cherbourg. Calls at Boulogne.		
Baltic American Line	9 B'way, N. Y.	
New York-Copenhagen-Danzig-Libau.		
ESTONIA	Feb. 24	Apr. 7 May 19
LITUANIA	Mar. 17	Apr. 28 June 9
Cunard Line	25 Broadway, N. Y.	
N. Y. to Cherbourg and Southampton.		
BERENGARIA	Feb. 7	Feb. 28 Mar. 25
AQUITANIA	Feb. 21	Mar. 14 Apr. 8
MAURETANIA	Apr. 1	Apr. 22 May 13
†Algo calls at Plymouth.		
N. Y. to Cobh (Queenstown), Liverpool.		
*CARONIA	Feb. 14	Mar. 14 Apr. 11
*LANCASTRIA (new)	Feb. 21	Mar. 21
*CARMANIA	Feb. 28	Mar. 28 May 2
*ATLANIA (new)	Mar. 7	Apr. 4
†Via Halifax.		
Buckton to Cobh (Queenstown), Liverpool.		
*LANCASTRIA (new)	Feb. 22	Mar. 22 Apr. 16
N. Y. to Plymouth-Cherbourg-London.		
*ANTONIA (new)	Feb. 21	Mar. 28
*AUSONIA (new)	Mar. 7	Apr. 11
†Via Halifax.		
N. Y. to Plymouth-Cherbourg-Hamburg.		
*ANDANIA (new)	Feb. 7	Mar. 14 Apr. 18
*ARABIC	Feb. 25	Apr. 1 May 6
†Via Halifax.		
Fabre Line	17 State St. N. Y.	
N. Y. to Palermo-Naples-Marseilles.		
PATRIA	Feb. 17	Apr. 27 July 2
PROVIDENCE	Mar. 20	June 3 Aug. 14
N. Y. to Azores-Lisbon.		
BRITANNIA	Feb. 24	
CANADA	Mar. 10	MADONNA Apr. 8
BRAGA	May 14	BRITANNIA May 29
N. Y. to Algiers-Alexandria-Jaffa-Beirut.		
BRITANNIA	Feb. 24	
CANADA	Mar. 10	MADONNA Apr. 8
N. Y. to Algiers-Jaffa-Beirut-Piraeus-Constantinople-Constantza.		
BRAGA	Feb. 12	May 14
ASIA	Mar. 11	June 9 MADONNA Apr. 8 July 7
French Line	19 State St. N. Y.	
N. Y. to Plymouth-Havre-Paris.		
FRANCE	Feb. 4	Feb. 28 Mar. 21
PARIS	Mar. 28	Apr. 25 May 16
N. Y. Havre-Paris.		
*DE GRASSE (new)	Feb. 18	Mar. 16 Apr. 13
*ROCHAMBEAU	Feb. 28	Apr. 11 June 17
*SUFFREN	Mar. 14	Apr. 22 May 27
*LA SAVOIE	May 6	June 4 July 1
N. Y. Vigo (Spain)-Bordeaux.		
*LA BOURDONNAIS	Feb. 9	Mar. 23 May 4
*ROUSSILLON	Mar. 2	Apr. 13 May 25
*CHICAGO	July 4	Aug. 17 Sept. 28
Hamburg-American Line	(See United American Lines.)	
Holland American Line	24 State St. N. Y.	
N. Y. to Plymouth-Boulogne-sur-Mer-Rotterdam.		
NEW AMSTERDAM	Feb. 7	Mar. 14 Apr. 18
VEENDAM (new)	Feb. 21	Mar. 28 May 9
VOLENDAM (new)	Apr. 11	May 16 June 20
ROTTERDAM	May 2	June 6 July 11
Italian Lloyd (Subauddo)	3 State St. N. Y.	
N. Y. to Naples and Genoa.		
CONTE ROSSO	Feb. 7	Mar. 21 June 13
CONTE VERDE	Mar. 7	Apr. 11 May 16

Italian Line (N. G. I.)		1 State St., N. Y.	
N. Y. to Naples and Genoa.			
DUILIO	Feb. 14	Mar. 26	May 9
*COLOMBO	Apr. 15	Mar. 23	June 30
GIULIO CESARE	July 7		Sept. 22
North German Lloyd		32 B'way, N. Y. C.	
N. Y. to Plymouth-Cherbourg-Bremen.			
STUTTGART	Feb. 24	*BREMEN	Apr. 14
*BREMEN	Mar. 10	COLUMBUS	Apr. 16
*LUTZOW	Mar. 21	*LUTZOW	Apr. 28
STUTTGART	Mar. 31	STUTTGART	May 5
*Bremen direct (one class cabin ships).			
Norwegian America Line		22 W'hall St., N. Y.	
New York-Norway-Sweden-Denmark-Finland.			
STAVANGERSFJORD	Feb. 11	Mar. 21	May 5
BERGENSFJORD	Feb. 28	Apr. 11	May 23
Red Star Line		1 Broadway, N. Y.	
N. Y. to Plymouth-Cherbourg-Antwerp.			
*PITTSBURG	Feb. 5	Mar. 12	Apr. 16
*ZEELAND	Feb. 26	Apr. 9	May 7
BELGENLAND	Apr. 21	May 28	June 25
LAPLAND	Apr. 28	June 9	July 7
Royal Mail		26 Broadway, N. Y.	
N. Y. to Cherbourg-Southampton-Hamburg.			
*ORDUNA	Mar. 18	Apr. 25	May 30
*OHIO	Mar. 28	Apr. 30	June 4
*OBATA	Apr. 18	May 16	June 13
†Calls at Halifax. †Omits Hamburg.			
Scandinavian-Amer. Line		27 W'hall St., N. Y.	
New York-Sweden-Denmark-Finland.			
FREDERIK VIII	Feb. 1	Apr. 1	May 19
*UNITED STATES	Mar. 5	Apr. 16	May 23
*OSCAR II	Mar. 19	Apr. 30	June 9
*HEILIG OLAV	Mar. 26	May 14	June 23
Swedish-American Line		21 State St., N. Y.	
N. Y. to Sweden-Norway-Denmark.			
Finland and Baltic States.			
*STOCKHOLM	Feb. 14	Mar. 21	Apr. 23
*DROTTNINGHOLM	Feb. 28	Apr. 4	May 9
*GRIPSHOLM (new)	June 20	July 25	Aug. 29
Transatlantica Italiana		5 State St., N. Y.	
New York-Palermo-Genoa-Naples.			
GIUSEPPE VERDI	Feb. 10	Apr. 4	May 20
DANTE ALIGHIERI	Mar. 3	May 2	June 30
United American Lines		35-39 B'way, N. Y.	
Joint Service with			
Hamburg-American Line		N. Y.	
N. Y. to Cherbourg-Southampton-Hamburg.			
ALBERT BALLIN	Feb. 5	Mar. 19	Apr. 30
DEUTSCHLAND	Feb. 17	Apr. 2	May 14
*CLEVELAND	Mar. 5	Apr. 16	May 28
RELIANCE	Mar. 28	Apr. 21	May 19
BESOLUTE	Apr. 7	May 5	June 2
N. Y. to Cobh (Queenstown), Hamburg.			
*THURINGIA	Feb. 12	Mar. 26	May 7
*MOUNT CLAY	Feb. 28	Apr. 6	May 21
*WESTPHALIA	Mar. 12	Apr. 23	June 4
United States Lines		45 Broadway, N. Y.	
N. Y. to Cherbourg and Southampton.			
LEVATHAN	Feb. 28	Mar. 21	Apr. 11
N. Y. to Plymouth-Cherbourg-Bremen.			
G. WASHINGTON	Feb. 11	Mar. 14	Apr. 15
PRES. ROOSEVELT	Feb. 21	Mar. 25	Apr. 25
PRES. HARDING	Mar. 3	Apr. 4	May 6
N. Y. to Cobh (Queenstown), Plymouth.			
Cherbourg-Southampton.			
*AMERICA	Mar. 10	Apr. 18	May 20
*REPUBLIC	Apr. 7	May 13	June 16
White Star Line		1 Broadway, N. Y.	
N. Y. to Cherbourg-Southampton.			
OLYMPIC	Feb. 14	Mar. 7	Mar. 28
HOMERIC	Apr. 4	Apr. 25	May 16
MAJESTIC	May 2	May 23	June 13
N. Y. to Cobh (Queenstown) and Liverpool.			
BALTIC	Feb. 7	Mar. 7	Apr. 4
CELTIC	Feb. 14	Mar. 14	Apr. 11
*DORIC	Feb. 21	Mar. 21	Apr. 23
*CEDRIC	Feb. 28	Mar. 28	May 23
*MEGANTIC	Apr. 1		
ADRIATIC	Apr. 18	May 23	June 20
†Calls at Halifax.			
N. Y. to Naples-Egypt.			
ADRIATIC	Feb. 27		
LAPLAND	Mar. 7		
N. Y. to Liverpool via Glasgow.			
*ANOPIC	July 8		

Further Information from Companies' Offices or Local Steamship Agents.



THE SKYLINE celebrated the world over—at one time symbol of the unquestioned business supremacy of downtown Manhattan.

The most famous Business Section in the world—yet how much of New York's business is concentrated here today?

WALL Street and lower Broadway! District of mammoth buildings—vast commercial enterprises—recognized financial hub of the world!

All this and more—yet how great a part of New York's total business activity is actually centered here?

The facts are interesting:

The 34th Street district is the center of an industry doing 70% of the wholesale women's clothing business of America!

Brooklyn in its own right is the fourth manufacturing city of the country and ranks as the greatest port of foreign commerce in America!

The Bronx, already a city as large as Cleveland, has an industrial output of \$15,000,000 a year!

Throughout Greater New York the story is the same—former neighborhood cen-

ters have grown into mighty citis of business and industry!

These facts point to just one thing—They show that New York's business is no longer confined to one center, but has many centers—each individual in character, and each with the special banking needs of all great commercial cities.

A NEW BANKING PROBLEM

To meet these needs an unusual type of banking service is becoming more and more necessary—a service which combines intimate understanding of sectional conditions with large resources and world-wide facilities.

The Irving Bank-Columbia Trust Company has built its whole organization in recognition of this development.

At five convenient points downtown

and at eleven other important business centers throughout Greater New York, it offers to business men in every section the world-wide facilities and resources of the entire Irving-Columbia organization.

Yet in each section the Irving-Columbia is to a unique degree a local institution.

Not only are its officers men long familiar with the special problems of the business and industry in their particular district, but their work is supplemented in almost every instance by an Advisory Board composed chiefly of successful business men of the community itself.

A visit to the nearest office (see list below) and a talk with the officers in charge, will suggest how the Irving-Columbia can serve you in your business and personal affairs.

IRVING BANK-COLUMBIA TRUST COMPANY

Downtown

60 Broadway
11 Fulton Street
Woodworth Building
West Broadway at Chambers St.
Broadway at Eighth Street

Midtown

Fifth Avenue at 32nd Street
Fifth Avenue at 34th Street
East 42nd St., opposite
Grand Central
Park Avenue at 48th Street

Harlem

112th Street at Seventh Avenue
B'way
Third Avenue at 147th Street
Southern Boulevard at 152nd Street
East Fordham Road at Marlin Ave.

Brooklyn

375 Fulton Street
Flatbush Avenue at
London Boulevard
New Utrecht Avenue at 52nd Street